

Parmi nos lettres.

Mathématique moderne... oui. Chiens savants... non.

Avez-vous lu l'article de « Science et Vie » de septembre intitulé : « Dangereux : la réforme de l'enseignement des math » ? Il contient deux déclarations des Prof. NÉEL et KASTLER, deux cris d'alarme, qui ne semblent pas avoir été entendus (voir réactions dans les numéros d'octobre et de novembre) à commencer par l'auteur de l'article qui après avoir assez bien posé le problème : « Notre enseignement était déjà trop abstrait et peu pratique... inadaptation à la vie réelle... », fait retomber tout le mal sur les nouveaux programmes et non sur la manière de les enseigner.

Or que constatons-nous ? Les livres élémentaires cherchent à suivre le même ordre (partant des axiomes actuels) que les livres de niveaux bien supérieurs.

Dans les plus petites classes la pédagogie s'étrique au maximum, se limitant à des leçons (avec ou sans manipulations) suivies d'exercices d'application sur fiches. Les fiches ont un avantage : elles permettent la multiplication des exercices. Utilisées ainsi, elles favorisent le dressage.

Au lieu de faire réfléchir sagement l'enfant sur des problèmes à sa portée lui permettant d'utiliser l'outil mathématique qu'on lui donne, on forme en lui des réflexes sans s'occuper de savoir si ces réflexes seront utilisables en dehors de la classe.

Par ailleurs, sous prétexte de modernisation, si l'on a conservé d'anciens problèmes, on enseigne (au cours préparatoire) des solutions blessant le sens commun.

Exemple :

Prix de la table ou de la chaise $180 + 22 = 202$ F.

L'arrivée des nouveaux programmes semble coïncider avec un recul de la pédagogie, et cela me paraît très grave.

Robert BOUCHERIE,
C.E.S. Miramont-47.

Problème pour enseignant en mathématique.

1. — Les exercices publiés dans le *Bulletin 280*, pages 584, 585; 587; 594, 595, 596, 597; 599; 600; 601 vont-ils faire aimer la mathématique, éveiller chez nos enfants l'imagination et le goût de la recherche? Pourquoi?

2. — Faudrait-il s'étonner et douter de la bonne foi des expérimentateurs 67-71, nous décrivant le plaisir de leurs élèves, si dans quelque temps la mathématique en Sixième et Cinquième distillait un ennui mortel?

3. — Y a-t-il un rapport entre les questions précédentes?

M. MORTE,
(Toulon).